

J. d'Août,
P. 98.

Bourdaloue
Sermon sur
l'Avengle né.

Isai. 9.

la modestie si chère à nos Philosophes. S'il fait de magnifiques éloges de leurs Ouvrages, c'est dans l'espérance d'en être prôné à son tour. C'est le moïen dont les ennemis de la Foi se sont servi en tout tems, pour propager leurs erreurs. " Etre leur adhérent, c'est le souverain mérite; n'en être pas, c'est le souverain décri. Si vous êtes dévoué à leur parti, ne vous mettez pas en peine d'acquérir de la capacité, de la probité; votre dévouement vous tiendra lieu de tout le reste. Caractère particulier de l'hérésie, dont le propre a toujours été d'élever jusqu'au Ciel les auteurs & les sectateurs, & d'abaisser jusqu'au néant ceux qui ôseroient l'attaquer & la combattre. La manière des Hérétiques étoit de s'ériger eux-mêmes premièrement, & puis leurs partisans & leurs associés en hommes rares & extraordinaires. Tout ce qui s'attachoit à eux devenoit grand, & le seul titre d'être dans leurs intérêts, étoit un éloge achevé. Il n'y avoit parmi eux, à les entendre, que des génies sublimes, que des prodiges de science & de vertu, &c." N'oubliez pas, dit Mr. * * *, que tous les gens de parti se canonisent mutuellement : BEATIFICANT ET BEATIFICANTUR. " Un célèbre Orateur Latin s'exprime assez joliment sur ce sujet : *Exercent quasi quadam monopolia fama & societates laudum. Laudant mutuo, ut laudentur. Fœnore gloriam dant & accipiunt. Cœteris omnibus obrectant.* Committ. orat. de arte parandæ famæ.

Système de Nature. Londres 1770.

C'est une rapsodie pitoïable des Ouvrages de
Lucrèce,